



La Baleine et le Dragon

conte par Laureline Dufer

Elle l'emmena sur son dos pour rejoindre les sirènes. Le dragon avait entendu dire tant et moult merveilles sur ces créatures enchanteresses qu'il fantasmait de les découvrir.

Mais pourquoi n'y allait-il pas en volant, majestueux et puissant qu'il est, allez-vous me demander...

C'est qu'il avait peur de l'eau !

Et oui : c'était un dragon de Feu !

Ils se connaissent depuis longtemps la baleine et lui. De loin en loin, ils se croisent et se saluent. Mais jusque-là il ne s'était jamais trop parlé. Pas plus que son grooa de salutation général ou son geyser remplit d'amour universel.

Mais voilà qu'un jour, l'irrésistible appel des sirènes vint à bout des retiscences du dragon : eau ou pas eau, il les entendrait !

Et c'est à ce moment là qu'il pensa à la baleine. Un être de cette ampleur là saura me mener à bon port ! Il modula son grognement pour qu'elle l'entende : il lui demanda son aide et son amitié. La première fut accordée sans l'ombre d'une hésitation. La seconde avait évidemment besoin de l'épreuve de la rencontre comme toutes les affaires de cœur.

La baleine est d'un naturel aimant, bonhomme, c'est un vrai animal aquatique. Elle accueille le dragon sur son dos jaune dans toute sa maternité. Elle n'en pense pas moins : la futilité des sirènes, leurs méchancetés aussi : elle ne comprend pas que tant d'êtres vivants cherchent la beauté là où il n'y a pas de cœur. Le dragon est-il si aveugle que ça du haut de sa noblesse fière ? Serait-il vain ?... Se mouvoir si haut au-dessus des nuages - si loin de l'eau ! – doit sûrement troubler son entendement... Voici quelques pensées flottant dans l'esprit de la baleine tandis qu'elle s'éloigne du rivage, avec ce curieux équipage.

Le dragon, installé sur son dos, s'émerveille. Bien sûr, il est resté méfiant, quelques instants. Mais la curiosité l'avite emporté... et cette sensation !!! Alors c'est ainsi qu'on voit quand on effleure l'eau à la vitesse d'une baleine ?! L'air salin imprègne de toute son humidité sa gueule, ses écailles, il sent ! c'est incroyable il sent sa surface qui peut être moelleuse, il sent le sel dans l'air, il découvre aussi sous ses griffes la peau ferme de la baleine. Il s'installe confortablement, la queue enroulée pour qu'elle ne traîne pas dans l'eau. Il ne voudrait pas freiner le mouvement et faire perdre du temps à la baleine, elle qui est déjà si généreuse de l'emmener ainsi en voyage ! Il regarde l'eau filer en vaguelettes le long de leur équipage. Son reflet se mêle

aux méduses et autres poissons sous la surface. C'est passionnant. Il est bien. Son cœur est léger comme un gosse. Chaque nouvelle sensation capte toute son attention. Le présent l'absorbe tellement qu'il en a oublié les sirènes... quand soudain les vibrations de l'air s'allongent et s'étirent autour de lui, différentes. Il y a quelque chose qui s'intensifie, comme des mouvements qui s'accélèrent aussi... il entend ! il entend !!

Le chant le plus voluptueux qu'il ait jamais senti.

Un chant qui entre profondément en lui.

Qui l'enrobe, l'englobe, le traverse de toute part.

Il fait partie de ce chant...

C'est incroyable !

Il se laisse transcender les yeux-demi fermés pendant un temps. C'est comme si son corps devenait eau. Comme s'il se fondait à l'océan. C'est au-delà des mots... Elles n'avaient vraiment pas volé leur réputation...

Où sont-elles donc ces sirènes incroyables qui le mettent dans un tel état ? Sont-elles donc réellement si mauvaises que le prétendent certaines légendes : lui ne peut déceler qu'amour dans cette mélodie... et un amour tellement vaste ! ... seraient-elles donc si puissantes qu'elles seraient capables de tromper même le grand Dragon de Feu ?

Oh il y en a des plus grands, il le sait, mais il connaît sa puissance. Elle égale celle de la baleine qui l'accueille, même s'il semble plus petit là posé sur son dos à se délecter de ce bain sonore.

Il se décide enfin à ouvrir les yeux. Le rivage derrière n'est plus qu'une ligne dorée ciselée. Le reste est partagé entre ciel et eau. L'eau partout, pas un rocher, pas d'être demi-femme, demi-poisson visible sur un quelconque promontoire comme il se l'était imaginé... mais évidemment, elles doivent être sous l'eau ! Cette idée a à peine traversé son esprit, qu'il déplie sa queue, déploie son cou et ébouriffe ses ailes - tout ça en moins de temps qu'il ne me faut pour l'écrire - et il plonge.

Il plonge !?

Sans l'ombre d'un doute, lui qui n'avait jamais mis une griffe dans aucune eau jusque-là ! La baleine dans son élément, s'était elle aussi perdue dans ses sensations, elle nageait pour le plaisir au point d'en oublier qu'elle avait un hôte, ou une destination...

Surprise générale au moment où le corps du dragon impacte l'eau. La baleine et le dragon se retrouve gueule à bouche bées. La surprise lui a coupé le souffle. Son chant s'est arrêté, elle découvre la masse volante sous l'eau. Il n'entend plus le chant enchanteur mais il la regarde vraiment pour la première fois. Stupeur... et éclats de rire. Ce qui a rendu la scène encore plus cocace, c'est le dragon qui boit la tasse au milieu de ses bulles de rire. Ils refont surface de concert. Ils se voient maintenant sans le filtre de l'eau.

Oubliées les sirènes.

Enchantés les deux animaux.

Enchantés nos deux amis.

L'histoire dit que, ce jour-là, le dragon a bien tenté de revenir à la nage. Mais sans les vocalises d'encouragement et les mouvements énergiques de nageoires de la baleine pour orienter l'eau, il n'aurait jamais rejoint la rive tellement il se marrait.

L'histoire dit aussi que le dragon depuis tente parfois de soulever la baleine hors de l'eau, ce qui se conclut toujours rapidement en jeyser, éclaboussures et autres éclats de rire...

Et quand la nuit arrive,
il est toujours un moment où ils s'apaisent.

Il se pose sur son dos, elle chante,
le feu et l'eau ne font plus qu'un.



dessiné et écrit en novembre 2013

Laureline Dufer - www.laurelinedufer.fr - laurelineduf@gmail.com